

Cap-à-l'Aigle

Avec ses dix chambres à coucher, ses foyers de granit et ses larges galeries donnant sur l'estuaire du Saint-Laurent, la résidence d'Isidore Lapierre en imposait aux gens de la région, qui en parlaient comme du « château à Zidore ». Les parterres étaient couverts de narcisses et de jonquilles, au bas des galeries comme un clin d'œil au printemps. Plus bas, le terrain descendait en pente douce jusqu'au bord de l'eau. Les décorateurs d'Isidore Lapierre avaient choisi pour l'intérieur de vieux meubles québécois et de multiples catalognes, évitant ainsi les errements de goût d'un nouveau riche. Sur les terrasses, seules des répliques de marbres italiens dans des poses polissonnes trahissaient un compromis subtil entre la gaillardise d'Isidore et les prétentions culturelles de son épouse. Un bâtiment voisin logeait la domesticité. On aurait

pu se croire en vieille Europe n'eût été la largeur du fleuve.

Lucette m'accueillit à l'arrivée. Je ne l'avais pas vue depuis huit ans. Le bleu de ses yeux paraissait plus transparent à cause de son hâle. Les fossettes creusaient deux rides légères dans ses joues, si bien que son sourire ne semblait jamais la quitter. Elle avait gardé sa taille d'adolescente, des muscles à fleur de peau, les bras et les jambes d'une ballerine. Je lui fis des compliments.

— Tu sais, j'ai perdu toute ambition de devenir danseuse étoile! Te rappelles-tu mes lubies? Dieu, que j'étais fofolle!

Je m'en souvenais, bien sûr, mais ces souvenirs avaient perdu toute amertume.

— Tu auras la grande chambre d'invités; celle qui donne sur le fleuve. Tu pourrais voir les bélugas. Ils viennent jusque devant chez nous, mais c'est encore un peu tôt dans la saison... Viens, mes parents t'attendent. Je ne sais pas ce que tu as fait à papa. Il t'adore.

Deux jours durant, on me traita comme un fils de la maison. Madame Lapierre multipliait les prévenances. Pour notre premier dîner, elle fit sortir l'apparat des grands jours. J'étais conscient de la ravir en disant :

— Je n'ai jamais vu de telles merveilles, madame Lapierre: du Limoges, du Baccarat, du Christofle!

— Tu entends, s'exclama-t-elle à l'adresse de son mari; Louis connaît les belles choses!

Isidore Lapierre manquait peut-être de vernis, mais une curiosité naturelle le poussait à vouloir tout apprendre.

— Une chance de t'avoir avec nous, Louis! Tu vas enfin m'expliquer la guerre du Vietnam! Moi, je n'y ai jamais rien compris.

Il était assez fin renard pour m'offrir cette occasion de me mettre en valeur. Et moi, j'avais jugé bon d'enfiler mon uniforme d'officier pour la soirée. Au lever de table, Lucette me prit le bras:

— Tu sais, l'uniforme te va très bien!

— Et toi, les années te vont à merveille!

— Tu veux dire que j'ai déjà l'air vieille!

— Je veux dire que tu es devenue une femme ravissante.

Un compliment aussi désintéressé que sincère. Je n'avais plus aucune arrière-pensée à l'égard de Lucette par-delà l'amusement de la revoir après tant d'années.

— Toi, tu serais beau avec une petite moustache.

— S'il n'en tient qu'à ça!

Elle avait dans les yeux la fraîcheur éblouie du printemps. Nous sommes sortis sur la terrasse entourant les fontaines pour regarder la clarté orange du crépuscule se dissoudre dans le ciel noir; chacun dans sa chaise longue, Lucette enveloppée d'un châle. Le

couchant laissait à la traîne dans l'espace entre jour et nuit un parfum frais de mer, une sensation veloutée de bien-être.

— Quelle chance! dit-elle. Les mouches noires et les maringouins ne sont pas encore là. Quand les soirées sont douces en mai, Charlevoix est merveilleux... Tu dois rire de moi, toi qui as déjà tant vu du monde, l'Asie, les tropiques! Je parie que tu as passé beaucoup de soirées avec de jolies Vietnamiennes!

J'ai senti un léger pincement au cœur. Elle invitait aux confidences et je pensais à Nu Hoàng, mais c'était aller pêcher trop profondément dans mon âme.

— Je ne veux pas être indiscrete...

Nous en sommes restés là, chacun suivant sa pensée. En aval, la nuit déployait paresseusement ses ombres.

— Regarde, les lumières s'allument sur la rive sud, a-t-elle enfin dit. Regarde comme elles scintillent.

— On dirait un sillon de diamants!

— Tiens, te voilà devenu poète!

Elle s'est mise à rire comme d'autres font du charme. Peu après, une fraîcheur venant du fleuve nous a chassés à l'intérieur.

* * *

Je n'eus rien à reprocher à Lucette, ni ce week-end-là ni les deux autres au cours desquels je me rendis à Cap-à-l'Aigle dans le courant de l'été. Je retrouvai les hauts lieux de Charlevoix que j'avais découverts grâce à Richard Legault des années plus tôt. Lucette m'entraîna dans sa BMW décapotable, un panier de pique-nique sur la banquette arrière, vers le massif des Palissades par un dédale de sentiers abrupts aboutissant à des â-pics entre les pins rabougris, face à un horizon de montagnes à dilater le cœur. Elle laissait exploser sa joie dans des pas de danse, des pirouettes ou des ports de bras, qui accéléraient les battements de mon propre cœur, parce qu'elle les exécutait avec témérité, presque au bord du précipice.

Elle me révéla qu'elle s'était mariée. Une aventure de courte durée.

— J'ai reçu ma leçon au sujet des beaux bonshommes! Plus jamais je ne me fierai aux apparences. Celui-là m'aimait moins que l'argent de mon père. Il était plus noceur que mon frère Jules. Ce n'est pas peu dire. Somme toute, je ne regrette rien. Il faut commettre ce genre de bêtises pour apprendre à vivre.

Nous avons parlé de tout et de rien. Je lui confiai mes nouvelles ambitions : commander des hommes, maintenir la paix dans des régions de conflits, soulager

la misère. Il y en avait tant au monde. La banalité de mes propos offrait l'avantage de ne pas me fatiguer la tête, et la légèreté des siens de laisser mon esprit libre de savourer ses gestes, toujours gracieux.

* * *

Au cours d'un de ces week-ends, j'eus l'occasion de rencontrer Pierre Péladeau, dont un prêt opportun avait lancé Isidore dans les affaires. Isidore était allé le chercher à l'aéroport de Saint-Irénée à l'atterrissage du jet privé de Quebecor. Le grand patron était escorté de son chef de cabinet et de sa secrétaire.

Je garde le souvenir d'un homme de petite taille, d'apparence modeste, à l'esprit vif et rieur si l'on venait à lui aux moments où il acceptait qu'on l'aborde. Il avait décidé de venir à Cap-à-L'Aigle « pour se détendre » et il passa en effet le meilleur de deux jours étendu dans une chaise longue sur la terrasse. Il écoutait du Beethoven, les oreilles couvertes par deux écouteurs, le regard perdu sur le fleuve sauf quand il se posait sur sa secrétaire, allongée à ses pieds dans un bikini que le soleil éclatant rendait de mise.

Il me surprit en me disant qu'il avait connu mon père.

— Je déteste tous les dentistes et leurs instruments de torture, mais je fais exception pour Adélarde. Je me

sentais à l'aise avec son nationalisme. C'était un homme plein de bon sens. Pourquoi diable choisir d'arracher des dents ?

* * *

Au début de l'automne, je reçus l'ordre de me présenter au Collège militaire de Kingston pour un stage avancé de formation. Une attention de mon ancien patron à Saïgon, comme je l'appris par la suite. Il avait vanté mes qualités d'observateur et mon sens politique auprès de ses anciens amis du ministère de la Défense, les convainquant de me donner cette chance.

Je fis le voyage à Cap-à-l'Aigle une dernière fois, cédant à la vanité d'apprendre la nouvelle à mes amis Lapierre. Ils comprendraient, comme moi, l'importance de cette étape dans ma carrière. Par contre, je n'aimais pas l'idée que ma vie soit une série de ruptures, le destin tournant à jamais la page sur le chapitre précédent. Je détestais dire adieu. La grande propriété du Cap-à-l'Aigle me manquerait. L'hospitalité généreuse des Lapierre, plus encore. Et quand reverrais-je Lucette ?

Isidore Lapierre sortit deux bouteilles de Dom Pérignon et madame Lapierre me fit promettre de revenir

à Cap-à-l'Aigle. « Vous étiez en train de devenir comme mon propre garçon. » Il est vrai que son fils courait l'aventure en Californie ou en Europe.

L'hiver guettait déjà derrière les carreaux. Nous avons prolongé la soirée, Lucette et moi, dans les chaises berceuses devant le foyer, bien conscients qu'il ne s'agissait pas d'un banal au revoir. La vie allait nous séparer, comme jadis notre sottise. Sur le point de me perdre de vue de nouveau, la mémoire lui revenait ; de nos jeux d'enfants, de nos emballements d'explorateurs dans les allées du monde à Expo 67, de notre vague à l'âme d'adolescents qui prennent conscience l'un de l'autre. Une mémoire sélective dont elle avait nettoyé ce qui pouvait la ternir. Je regardais son beau visage éclairé par le passé et le rougeoiement des braises, surpris qu'elle ait gardé une aussi grande part de moi dans son cœur.

— Tu te souviens, dis-je à mon tour ; j'avais des sentiments pour toi.

Des mots choisis, comme le pêcheur choisit une mouche pour un lancer délicat.

— Moi aussi, répliqua-t-elle, avec un sourire hermétique.

Elle semblait tout absorbée par les braises virant aux cendres, qui nous chauffaient les joues.

— Il est tard, dit-elle abruptement. Éteins les lumières ; nous ferions mieux de nous coucher.

Je montai l'escalier derrière elle. Devant l'entrée de sa chambre, elle me prit la main et m'attira à l'intérieur. Il n'y avait pas de lumière à l'étage, sauf celle du palier, qui éclairait faiblement la pièce par l'embrasure. Lucette lâcha ma main pour refermer doucement la porte et, dans le noir, me passa les bras autour du cou. Je la pris dans les miens et la serrai contre moi. Nous étions enlacés, bouche contre bouche.

À mon insu, mon corps avait gardé la mémoire de la fillette de quatorze ans et tremblait dans cet instant de triomphe qui m'avait alors échappé. Il me sembla que j'étreignais enfin la vie. Nous avions cessé d'être deux adolescents perdant la tête pour s'éveiller le lendemain abasourdis. Nos caresses avaient la maturité d'amants qui se connaissent et ne craignent pas de se perdre. Mais j'eus la maladresse d'évoquer la pilule alors que nous tirions les draps sur nous.

— Ah! s'exclama-t-elle brusquement, comment peux-tu? Encore une fois, tout est gâché!

Elle me tourna le dos. Je demeurai étendu près d'elle, stupéfait d'avoir provoqué un dénouement si stupide. Peu après, sa respiration lente me dit qu'elle s'était endormie, comme si nous étions allés jusqu'au bout de nos étreintes. Son abandon répandait en moi une sorte de tendresse. J'aurais voulu la serrer dans mes bras, mais je ne bougeais pas de peur de la réveiller et de me faire chasser. Une lassitude profonde me

pesait comme l'obscurité. Je finis par m'endormir à mon tour.

Quand j'ouvris les yeux au petit jour, Lucette était tournée vers moi, un bras en travers de ma poitrine. Ses cheveux me caressaient la joue. Des mèches blondes et sa peau claire sur l'oreiller se coloraient d'aube. Je mis un baiser discret sur son front. Elle ouvrit de grands yeux bleus et se serra contre moi. Elle avait tout oublié.

Après l'amour, des rayons de soleil envahirent son lit.

— Viens voir, il va faire beau, murmura-t-elle ; viens voir, le jour se lève. Cela ne m'arrive pas souvent de voir le matin. C'est plutôt mon heure pour me coucher.

Sa chambre donnait sur une jolie terrasse ouverte sur le fleuve – la mer. Je mis le nez dehors. Nous étions nus, tous deux entortillés dans la même couverture de laine, à cause du froid qui aiguisait la sonorité du vent. L'air était si transparent qu'on voyait des veinules de nuages courir sous la peau claire du ciel. Les côtes de l'estuaire s'ouvraient en aval comme une huître nacrée, ourlée de noir, avec le même salé de vie marine.

— Veux-tu venir à Kingston avec moi ?

— Et après ?

— Nous pourrions continuer. Ce matin n'était pas un mauvais départ !

- Tu veux une femme ou une maîtresse ?
- Je veux que nous fassions notre vie ensemble.
- Moi aussi, si tu m'aimes.

* * *

Lucette avait déjà fait l'expérience d'un grand mariage à l'église Saint-Viateur d'Outremont. Elle insista pour que le nôtre ait lieu dans l'intimité, à Cap-à-l'Aigle. Pour les Lapierre, « intimité » voulait dire une centaine d'invités, pas moins. Ils auraient préféré célébrer en grande pompe cette union qui leur plaisait autant que le précédent mariage de Lucette les avait chagrinés.

Mon futur beau-père me prit à part pour blaguer en douce: «Pauvre Louis, pauvre Louis, tu ne sais pas ce que tu fais en épousant Lucette! Ne te fais pas de mauvais sang pour son premier mariage. Il ne compte pas pour elle et elle est divorcée civilement. Malgré tout, ça me fait mal au cœur qu'elle et toi vous n'allez pas vous marier à l'église; mais tu verras: je vais lui obtenir une annulation à Rome. J'y tiens beaucoup. Et je te le promets, on va vous faire un grand mariage à la cathédrale. Cette fois-là, vous recevrez la bénédiction du cardinal.

- Je n'en ai pas besoin pour aimer Lucette.

— Tu es un chic type, Louis, et je sais, de nos jours le couloir de la chambre à coucher ne passe pas par l'église ; mais ça serait mieux quand même.

Ma famille au complet vint retrouver les vieux voisins de la rue Saint-Denis. Isidore paraissait son ami Péladeau. J'eus la joie de revoir Richard Legault, en permission des *Marines* et, grâce à lui, quelle ne fut pas ma surprise lorsque apparut Dennis Dewar, Double D en personne !

De retour aux États-Unis après son long séjour au Vietnam, Dewar s'était plongé dans l'informatique à Phoenix tout en bricolant des turbines d'hélicoptère, entreprises qui commençaient à le propulser dans le monde des grandes affaires. Les fils de mon passé se renouaient. L'avenir se dessinait sans embûches, et que Lucette Lapierre devienne ma femme me donnait une insouciance que par le passé j'avais enviée aux autres.

Le maire de Cap-à-l'Aigle nous maria donc dans le salon du « château à Zidore », où l'on signa les registres. Intimidé par les lieux, il se contenta de lire les paroles officielles et de nous inviter à nous embrasser, le moment qu'Isidore avait choisi pour faire retentir son enregistrement de la marche nuptiale de Mendelssohn. Faute des tuyaux puissants de grandes orgues, il nous assourdit de ses six haut-parleurs et je marchai, Lucette au bras, vers les rangs de verres de champagne que mon beau père avait fait aligner sur les buffets de

la pièce voisine. Alors, comme si la réalité s'était soudainement déplacée, j'eus le souvenir intempestif de ces instants d'adieu à Saïgon où Nu Hoàng avait serré ma jambe entre ses cuisses et posé ses lèvres charnues sur ma bouche.